

La Feuille des Pervenches

Janvier 2005 - N° 6

Une vague géante...

classe de Nathalie Berchtold et Marie-Rose Campos (1E-2E)



La grande vague. Une petite fille qui s'est sauvée.
Gaëlle



Les gens se sont noyés.

Marie

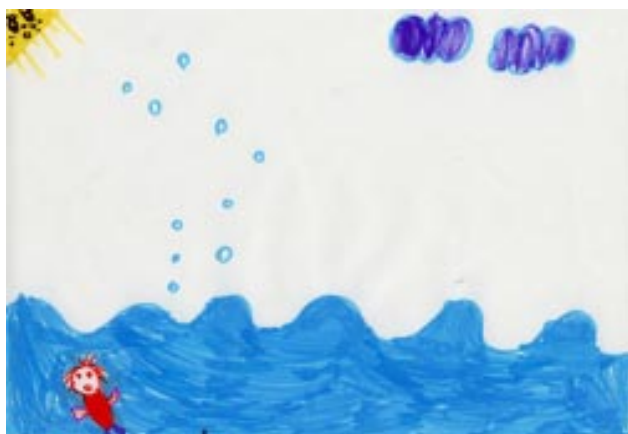
Nous avons tous été si touchés par les événements survenus en Asie du Sud, que nous avons senti le besoin, les élèves et moi-même, d'en parler ensemble. Les mots "vague géante", "tsunami" et "raz-de-marée" étaient connus de tous mes petits élèves de 4 à 5 ans, et témoignaient des discussions déjà menées dans les familles.

Aussi jeune soit-il, chacun avait capté une information, via les médias, qu'il tenait à nous raconter. Un élève nous a rapporté l'histoire d'une jeune femme qui avait été prévenue au milieu de la nuit sur son téléphone portable par ses parents. Grâce à cet appel, lui annonçant qu'un raz-de-marée était imminent, elle avait pu alerter toutes les personnes de son hôtel.

Un autre élève nous a fait part de la chance qu'avaient eue les amis de ses parents, partis en vacances «là-bas», de revenir sains et saufs.

Tous les élèves ont ensuite été d'accord de s'exprimer à travers un dessin. En voici quelques exemples (les autres sont sur le site de l'école).

Nathalie



Le soleil pleure. Un bébé s'est noyé.

Lucila



Il y a la famille «Sorcière» qui se noie. Ils sauvent les gentils.

Zoé

Le Tsunami

tel que l'ont vécu Anne et Diego Lopez
ainsi que leurs enfants Louana et Pablo

Interview par la classe de Marc-André Fanac (6P)

Les journalistes : Racontez-nous cette journée du 26 décembre

Diego: Je m'étais levé tôt et j'étais le premier sur la plage. J'ai tout de suite vu que quelque chose n'allait pas, la mer était bizarre, elle commençait à gonfler comme un poumon, je n'avais jamais vu ça de ma vie. L'eau se retirait sur 3-4 mètres puis revenait comme une marée en accéléré. J'ai interdit aux enfants d'aller dans l'eau.

La fuite

Puis les vagues sont arrivées très vite, j'ai pris mes enfants et nous sommes allés nous réfugier au centre de l'île sur le toit de la seule construction en dur. Les vagues mesuraient plus de quatre mètres et ont tout détruit sur leur passage.

L'attente

Nous sommes restés environ quatre heures sur ce toit avec treize autres personnes. Nous avons placé les enfants au centre et les adultes



Nous trouvons un abri provisoire sur le toit

au-dessus des piliers. L'eau est restée haute pendant environ quatre heures, puis s'est retirée. La nuit nous nous sommes relayés pour surveiller la mer. Il ne s'est heureusement rien produit.

Vous aviez des affaires ?

Diego: Les affaires, on n'a pas le temps d'y penser, il n'y avait que la vie qui comptait.

Que s'est-il passé ensuite ?

Diego: Il y a eu un cyclone (beaucoup de vent et de pluie). Le lendemain matin les enfants ont pris des sacs et ont commencé à nettoyer l'île. Les secours ne sont pas venus parce que la situation était plus grave à d'autres endroits. Nous sommes restés 48 heures de plus, car l'aéroport était inondé. Puis nous avons pu enfin rentrer chez nous.

Quels étaient vos sentiments pendant les événements ?

Anne : Nous n'avons pas eu le temps d'y penser, mais aujourd'hui on y pense souvent, ça fait du bien d'en parler.

Louana : au début j'avais peur, mais aujourd'hui j'ai plus peur.

Est-ce que vous avez sauvé des gens ?

Diego: quelque part nous avons peut-être sauvé des vies en allant nous réfugier sur le toit. Les habitants de l'île eux se sont aussi sauvés.



Trois bungalows submergés par les flots

Décrivez-nous la vague.

Diego. On ne peut pas parler d'une vague. C'est une masse colossale d'eau qui arrive et qui prend tout sur son passage. C'est comme si la mer ou une partie de la mer rentrait dans la terre.

C'est impressionnant

Diego: C'est terrible, toute l'électricité a explosé, donc les frigidaires ne pouvaient plus conserver la nourriture.

Est-ce que vous trouvez bien que les gens aient donné de l'argent?

Diego: en fait il faudrait d'abord que l'être humain se remette en question, il faut se réconcilier avec soi-même. Pour la reconstruction, nous avons un projet d'aider à construire une école au Sri-Lanka. Nous voulons la financer et nous associer avec d'autres personnes.

Merci pour votre témoignage

Diego : merci à vous, c'est important pour nous de pouvoir en parler pour évacuer la peur que nous avons eue, alors merci de votre accueil et de votre écoute. Nous espérons que vous en ferez quelque chose.

Marc-André : Nous avons un projet de faire une exposition dans l'école, nous vous tiendrons bien sûr au courant.

Restauratrice de tapis anciens

Camille, Jasmine, Manon et Marta
de la classe de M. Pierre Favre (5P)



Nous avons visité l'entreprise CHAVAN, à la Rue Caroline, spécialisée dans l'entretien et la réparation des tapis d'Orient. Nous avons été accueillis par Mme Mélinda JOUY, qui exerce le métier de **rentrayeuse**, c'est à dire de restauratrice de tapis anciens. Elle nous a expliqué toutes les étapes d'une réparation. Une fois que le **devis** (prix convenu) a été accepté par le client, le tapis est tout d'abord **brossé** et nettoyé, le plus souvent à sec. Après séchage, la partie endommagée du tapis est tendue avec des clous sur un cadre en bois.

Les tapis sont soit **tissés** (avec un fil continu «slalomant» entre les fils de la chaîne), soit **noués** (près de 50 noeuds au centimètre carré!).

Les **fils de la chaîne**, avec l'usure peuvent se casser, et tout un morceau du tapis se défait. Il faut alors retrouver des fils de la même matière et de la même couleur, reprendre la chaîne sans trop tendre (cela déformerait le tapis), et refaire les noeuds un par un.

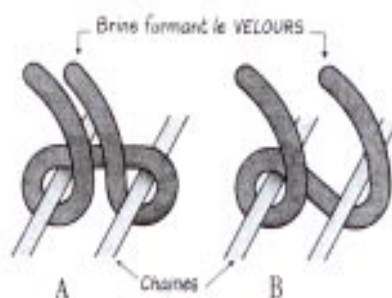
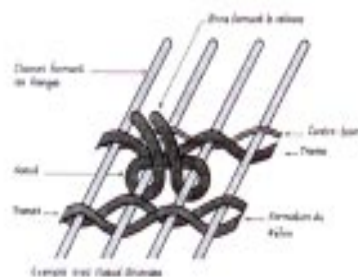
Quand le «trou» est bouché, il faut couper les boucles (le brin est alors dressé comme une brosse), **raser** les peluches avec un ciseau courbe, puis repasser avec une **patemoille** pour égaliser l'épaisseur et la teinte.

Maquiller entièrement la réparation est quasi impossible.



Madame **Mélinda JOUY** est française. Elle a appris son métier à Paris, dans le grand atelier appelé La Savonnerie. Comme des centaines d'autres jeunes artisans, elle s'est présentée à un grand concours national qui a lieu tous les 3-4 ans et a été sacrée en 2004 «**meilleure ouvrière de France**» dans son métier. Elle a reçu cette médaille des mains du Président de la République et est très fière de son métier et de cette reconnaissance.

Davantage sur http://www.1227.ch/Pervenches/Dossiers/Tapis/Tapis_00.htm



Les fils utilisés sont de trois sortes: le **coton** (une plante originaire de l'Inde), la **laine** (de mouton, chèvre ou chameau) et la **soie** (produite par des chenilles de papillons). Pour teindre ces fils, on utilise des colorants naturels. Il existe des milliers de teintes!



Solidarité et projet



La vente de pâtisserie, organisée par les enseignants le 7 janvier, et quelques dons privés, nous ont permis de rassembler la somme de 1'537.40, somme que l'école a décidé d'arrondir à **2000.-** et qui a été versée à la Fondation **Terre des Hommes** Genève pour des projets dans les régions touchées en Inde, notamment au Tamilnadu. Nous avons choisi cette organisation car elle appuie essentiellement **des programmes pour les enfants**.

Appui à 50 000 personnes dans 60 villages en Inde

Terre des Hommes apporte son aide à 60 villages touchés par la catastrophe sur 250 km de la zone côtière de l'Etat du Tamilnadu, au sud de l'Inde. Dans la région la plus touchée du pays, le nord du Tamilnadu, ce programme d'aide d'urgence mis sur pied par 29 ONG locales, avec l'aide de Terre des Hommes Suisse, permettra à 10 000 familles (près de 50 000 personnes) de bénéficier de nourriture, vêtements et soins médicaux, à 15 000 enfants de 6 à 16 ans d'obtenir du matériel scolaire, à 5000 enfants de moins de 3 ans de recevoir des compléments alimentaires pour 1 mois et de mettre en place 60 centres psycho-sociaux dans chacun des villages touchés. Immédiatement, le collectif a déjà apporté de l'aide, déployé du personnel pour soulager les victimes en fournissant eau, nourriture, abris, aide médicale et pour évaluer l'ampleur des dégâts.

Plus au sud de cette région, à Nagapattinam, Terre des Hommes Suisse soutient également une distribution de rations alimentaires et de nécessaires de survie à 1000 familles victimes du raz-de-marée dans 30 villages. Là aussi, les victimes sont actuellement logées dans des campements, elles ont tout perdu suite à la catastrophe. Certaines d'entre elles n'ont pu sauver que quelques effets personnels, des familles de pêcheurs pour la plupart. Il s'agit de couvrir les besoins immédiats et de fournir à ces familles le nécessaire vital pour leur permettre de retrouver peu à peu une vie normale. (Des informations complémentaires seront placées sur le site de l'école.)



A toi, que j'ai vu à la télé,
qui semblais si triste et si perdu(e) au milieu
de toutes ces ruines, j'aimerais te dire...

classe de Pascal Durouvenoz Gans de Saint-Pré (3P-4P)

...Quand je t'ai vu à la télé, tu m'as brisé le cœur. Et aujourd'hui, j'ai envie de venir reconstruire ta maison. Je pense à toi tout le temps: et on va faire une vente de pâtisseries et envoyer de l'argent pour te faire manger et boire et aussi pour reconstruire ta maison.

Tanguy (8 ans)

Je t'aime et je veux que tu saches que j'aimerais bien vous aider. Je t'aime très fort.

...Je voudrais que les secours viennent rapidement vous aider et vous donner à manger et à boire. Je suis désolé de ce qui s'est passé. Je voudrais que vous ayez un abri. Je suis triste de voir tous ces blessés. Je pense très fort à vous et à toutes les familles qui ont perdu quelqu'un.

Julien

Ophélie

...Je suis triste pour toi mais en même temps, je suis contente parce qu'à 7 ans tu as réussi à te sauver en nageant contre cette grosse vague.

Ce Noël et ce Nouvel An ont été tristes et j'ai envie de partager mes cadeaux avec toi. En classe, nous avons allumé une bougie pour penser à toi et à tous les gens qui ont perdu leur bonheur.

Lorène (9 ans)